

Les journées organisées à l'occasion de la rencontre internationale francophone se sont déroulées les 6, 7, 8 et 9 juin 2018 à l'IMT Atlantique et POLYTECH Nantes. Le sujet central que nous avons décortiqué lors de conférences/débats, d'assemblées participatives ou encore de jeux de rôle était : **Transition énergétique & sociétale : comment changer d'échelle?**

A travers une organisation aussi bien huilée qu'originale, nous avons cherché collectivement à échanger sur comment l'innovation sociale et les dynamiques collectives peuvent faciliter l'émergence et le développement des projets de transition sur les territoires locaux?

Tout à commencé le mercredi 6 juin au soir avec l'intervention de **Dominique BOURG**, philosophe et professeur à l'Université de Lausanne, vice président de la Fondation pour l'Homme et la Nature (ex Fondation Nicolas Hulot), ancien membre de la commission Coppens qui a préparé la charte française de l'environnement.

A travers son intervention, M. BOURG nous a interrogé sur les rapports qui unissaient les transitions sociétales et la spiritualité. Partant d'un état des lieux alarmant sur la santé de notre planète Terre (dérèglement climatique, érosion de la biodiversité et des ressources naturelles), son raisonnement nous amène à nous interroger sur les raisons de notre incapacité à réagir face à notre "radicalité destructrice". Ceci est d'autant plus absurde qu'aucune société humaine n'avait encore produit un tel niveau de connaissances!

Dès lors, on se pose la question suivante : Comment une civilisation dotée de connaissances aussi poussées ne réagit pas face à la menace qui remet directement en question sa propre survie?

Et M. BOURG met en relief cette incompréhension lorsqu'il fait référence à l'article 3 de la Convention Cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques signé dans la foulée de Rio en 1992. Il est écrit : "*Toute mesure de protection du climat qui irait à l'encontre du commerce international est exclue.*" On devine bien là que la finalité N°1 n'est pas la préservation de notre planète mais bien du développement inconditionnel du commerce mondial.

Pourtant, derrière ce constat assez "plombant", des signaux faibles se font ressentir. Ces signaux ne proviennent pas des institutions, mais de groupes citoyens. Là réside un espoir où la spiritualité joue un rôle prépondérant. Je vous invite donc à prendre le temps d'écouter la conférence, la méditer et la partager autour de vous:

[Conférence vidéo : Transitions sociétales et spiritualité\(s\) : quels \(r\)apports?](#)

Le lendemain, nous avons débattu à travers de multiples ateliers sur comment faire émerger des projets collectifs en articulation avec les politiques publiques? Il a été sujet durant cette journée d'économie circulaire et collaborative, d'initiatives locales et citoyennes, de leadership, de facilitateur, de changement d'échelle, de chercheur-acteur ou acteur-chercheur, d'énergie participative, de transition énergétique et écologique, de capacité collective etc.

Les débats ont tourné autour de 4 grandes questions :

1. Comment naissent les initiatives?
2. Qui portent les initiatives et comment les pérenniser?
3. Quelle est l'articulation entre implication individuelle et collective?

4. Comment les institutions interviennent-elles dans les coopérations?

"Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait." Mark Twain (Écrivain du XIXème siècle connu pour son roman *Les Aventures de Tom Sawyer*)

Toutes les études et préconisations réalisées sont disponibles dans un carnet de bord. N'hésitez pas à nous en faire la demande.

La fin de journée a été marquée par deux moments forts : la cérémonie de clôture des acteurs 2018 du collège des transitions sociétales et l'intervention de Damien CAREME, maire de Grande-Synthe.

Ville d'environ 23 000 habitants de la banlieue dunkerquoise, Grande-Synthe est marquée par une situation socio-économique difficile, et c'est un euphémisme : 24% de chômage, un revenu annuel moyen d'à peine 10 000€, 33% des habitants qui vivent sous le seuil de pauvreté!

On a souvent entendu parlé de Grande-Synthe au sujet de son accueil des migrants. Avec cela et dans ces conditions, M. CAREME nous a fait partagé sa vision du faire ensemble, de la gestion de sa commune, à travers l'intégration des migrants mais plus largement sur différents projets écocitoyens (jardins participatif de quartier, budget participatif, etc.).

Pour aller plus loin, je ne peux que vous inviter à lire son livre, co-écrit avec Maryline BAUMARD (journaliste au Monde) : "*On ne peut rien contre la volonté d'un homme*". C'est un véritable ouvrage d'espoir, d'inspiration, qui nous donne à voir autrement la politique, qui nous donne même envie de faire de la politique, au sens noble du terme.

La matinée du vendredi 8 juin fut consacrée aux retours des différentes propositions, consensus et dissensus discutés la veille. Nous avons ensuite approfondi et argumenté sur les propositions retenues, à la manière d'un "café mondial".

En conclusion de cette matinée, des acteurs-chercheurs internationaux ont échangé sur les idées, les interrogations qui ont émergés.

La notion de changement d'échelle a été abordée, avec l'idée que cela ne peut pas uniquement s'inscrire dans une vision verticale, de type hiérarchique, avec un haut et un bas, mais plutôt dans une dynamique de contagion, prenant en compte la diversité des acteurs et nos capacité respective à écouter l'autre dans sa représentation. Vous pourrez le voir avec l'intervention de Jo SPIEGEL mais la notion de verticalité peut aussi être vue comme une manière de progresser vers le haut, vers le mieux.

Changer d'échelle, ce n'est pas seulement grossir, c'est aussi et surtout se consolider. Cette notion s'inscrit dans une vision de pérennisation : de la création d'une idée par un porteur de projet en passant par la facilitation des pouvoirs publics et l'association au projet d'une équipe, d'un ensemble de personnes à visions et compétences diverses. On va faire appel là à la notion d'apprentissage collectif. Apprendre ensemble, c'est éduquer au partage, à la tolérance (ex : tout le monde doit essayer et a le droit de se tromper), au respect (d'une vision différente). On parlera même d'un apprentissage en conscience collective.

La journée s'est clôturée par l'intervention de Jo SPIEGEL, maire de Kingersheim, dans la banlieue de Mulhouse. Voici la vidéo et ci-dessous quelques mots pour l'accompagner.

[Conférence vidéo : Et si on prenait enfin les rameurs au sérieux?](#)

Initialement professeur d'EPS, sportif de haut-niveau en athlétisme, M. SPIEGEL est très vite rentré en politique en 1976. Depuis, il a accumulé 5 mandats de Maire : de quoi se poser des questions quand-même...

En 2014, critiquant une démocratie en panne et un système à bout de souffle, il refuse la légion d'Honneur. En 2015, il démissionne du parti socialiste et décide ne plus se représenter à la fin de son mandat.

A travers cette vidéo, vous entendrez parler de cheminement, de délibération, d'élaboration collective, d'implication, de démocratie construction, etc.

Pour M. SPIEGEL, plusieurs questions doivent restées allumées à la lanterne des politiques :

- Comment passer d'une notion de conquête à une notion de partage? Car il n'y aura pas de transition écologique sans **transition démocratique**.
- Comment passer d'une démocratie de spécialistes à une démocratie citoyenne? On comprendra mieux l'importance des espaces tiers car la démocratie n'est pas un état mais un processus qui doit s'exercer. "*Il n'y a pas de démocratie s'il n'y a pas de pratique*". Seules la phase décisionnelle appartient aux élus et non pas les idées. Pour Jo SPIEGEL, il est primordial de "*donner le pouvoir d'agir*".
- Comment articuler le débat démocratique et faire en sorte que les citoyen-ne-s s'impliquent? Dans ce questionnement seront opposées **démocratie providentielle** et **démocratie construction**. Et dans ce débat, il faut donner du temps au temps. La démocratie est lente, elle doit "*creuser profond*" de par la complexité des choses. Elle doit être **édifiante** : passer du Je au Nous universel, de la culture de l'immédiat au temps long. Ce temps doit permettre de faire des allés - retours entre la pensée et l'action. "*On ne peut pas bien s'engager si on ne peut pas faire silence.*"

Si le discours de M. SPIEGEL porte d'avantage sur la démocratie construction que sur les problèmes de transition environnementale, il exprime cependant un message clair et fort de la vision partagée par la Fabrique Jean MACE, à savoir l'**engagement politique**. La fabrique est un lieu de **création et d'action démocratique** grâce à la participation de ses porteurs d'idée, de ses visiteurs, de ses administrateurs.

En ce sens, M. SPIEGEL cite Annah ARHENDT : "*Le pouvoir naît quand les Hommes travaillent ensemble et disparaît lorsqu'ils se dispersent.*"

Enfin et pour finir, c'est à travers un exemple de projet collaboratif de démonstrateur bio-gaz (le projet MINERVE) que s'est clôturé le congrès, le samedi 9 juin au matin. La porte d'entrée de ce projet collectif a été économique : comment réduire les factures de chauffage de différents établissements publics et privés sur le site de la Chantreterie?

Pour mieux comprendre sa genèse, son articulation, les problèmes rencontrés, vous pouvez vous documenter sur ce dossier grâce au lien : [MINERVE : un démonstrateur power-to-gas pour expérimenter l'avenir](#)

Bon visionnage et bonne lecture à toutes et tous.

Pierre MAURIERAS

Atelier Transitions Environnementales